

## **Bruno Charlaix, Marc Lassus : La Puce et le Morpion.**

Les dessous du raid de la CIA sur la première Licorne française. (Librinova 2019, ISBN 979-10-262-4023-5)

Commentaires\* sur les mémoires de Marc Lassus, en 1988 le chef des cinq fondateurs de Gemplus, spécialiste de fabrication de cartes à puce. La société et Axalto, le concurrent principal de l'époque, ont fusionné en 2006 pour former Gemalto qui elle a intégré le groupe Thales en avril 2019.

Les deux auteurs de ces commentaires sont passionnés d'informatique depuis des décennies. Dans leurs domaines de responsabilité chez les trois des principaux fabricants de cartes à puce, ils ont acquis une connaissance approfondie de leurs questions stratégiques, industrielles et commerciales. Tous deux ont contribué à l'orientation et à la croissance de leurs entreprises dans la phase d'expansion la plus forte : Lutz Martiny chez Giesecke & Devrient (G&D), Munich, et ORGA Kartensysteme GmbH, Paderborn ; Jürgen Kempe chez ORGA et chez Gemplus. Le marché international de la carte à puce a été façonné par les équipes de l'ensemble de l'industrie : Bull CP 8, De La Rue, Gemplus, G&D, Oberthur, ORGA et Schlumberger.

Dans la lutte pour la suprématie du principal fabricant français de cartes à puces ont été orchestrés des intrigues, nous ne commentons pas parce que nous ne l'avons jamais entendu qu'à travers des oui-dire. Marc Lassus, ce visionnaire, en sa qualité d'actionnaire important, patron et président, a dirigé de manière décisive l'évolution de Gemplus. C'était surtout Lutz qui restait en contact relativement étroit avec les propriétaires ou directeurs généraux de nombreuses entreprises concurrents nationales et internationales, y compris Gemplus, qui sont mentionnées dans le livre. En tant que président d'Eurosmart, il lui incombait également de garder ces contacts dans l'intérêt de notre industrie. Grâce à cette expérience, nous nous rangeons à l'opinion de Marc sur certains directeurs qui furent nommés au plus haut niveau par le Texas Pacific Group à partir de 2000.

Il ne nous appartient pas de remettre en cause l'exactitude des souvenirs de Marc Lassus, ni de juger les actions des entreprises et des personnes impliquées, quelles que soient leur nationalité ou leurs motivations.

Toutefois, nous critiquons la présentation unilatérale du développement de la technologie des cartes à puce. En raison de ses nombreuses années de responsabilité dans le développement technique de la carte à puce, des machines de production correspondantes et des logiciels, tant chez G&D que chez ORGA Kartensysteme, Lutz possède toujours les connaissances nécessaires justifiant les présents commentaires.

Les souvenirs de Marc suggèrent qu'avec la carte à puce, l'on bénéficie d'une invention purement française. Par conséquent, la concurrence, si tant est qu'elle existait, ne venait que de sociétés françaises comme Bull CP8, dont le responsable technique fut Michel Ugon (et non Hugon, voir p. 37 et al). Le Groupe Bull, alors fabricant d'ordinateurs d'importance internationale, lui devait de nombreux brevets, dont "Portable object with embedded microprocessor and programmable memory and Self Programmable One Chip Microcomputer", août 1977. Soit dit en passant, Michel Ugon était le prédécesseur de Lutz au poste de président d'Eurosmart.

Parallèlement à Gemplus et Bull CP8 les sociétés Schlumberger (avec l'étiquette franco-américain) et Oberthur il y avait quatre joueurs français qui suscitaient une concurrence internationale. Schlumberger rachetait l'activité cartes à puce de Bull en 2001, et se séparait peu après de ses activités cartes et terminaux en les introduisant en bourse sous le nom d'Axalto en 2004. Aujourd'hui, Oberthur fait partie du groupe IDEMIA, tout comme la société historique ORGA Kartensysteme GmbH, qui a changé de mains et de nom à plusieurs reprises.

Marc raconte des choses en détail de Roland Moreno, le "père" autoproclamé de la carte à puce (brevet 1974), dont le talent journalistique et la sociabilité ont fait qu'il est souvent cité et honoré comme exemple de l'ingéniosité française. Après l'apparition honteuse de cet homme lors de la remise de la médaille Diesel de la Fondation Eduard Rhein 1997 à Munich, dans une conversation privée, en présence de Lutz, Marc ne voulait pas reconnaître Moreno comme un Français (né en Égypte). Par sa participation à Munich, Marc voulait probablement rencontrer et honorer Jürgen Dethloff, l'inventeur du brevet de base de la carte à puce (brevet 1968), qui également recevait le prix ce jour-là. Ces deux hommes entretenaient déjà des relations d'affaires (brevetée : *Cartemonnaie*, repris par Lassus en 2003 sur les cartes à puce de Chine sous le terme de Moneo, p. 347) et d'amitié.

Les rivaux allemands n'existent pas dans les mémoires de Marc Lassus. En 2000, Gemplus acquit ODS (Munich), un concurrent plus petit que G&D et ORGA, notamment pour étendre rapidement et durablement sa part du marché bancaire allemand. Cependant, Philippe Maes, co-fondateur et membre du conseil d'administration comme Marc, responsable de la R&D chez Gemplus, écrit le 1er juillet 2004 sur la page LinkedIn de Lutz : "Lutz est pour moi un concurrent majeur depuis des années, dans l'industrie des cartes à puce. Il a toujours été dangereux, juste ... et amical. Il a également beaucoup contribué à la mise en place des organes représentatifs de l'industrie. Le Co-Fondateur de Philippe Maes, Gemplus".

L'idée d'une carte dite blanche, discutée entre Marc Lassus et Thian Yee Chua à l'occasion de la Smart Card China en septembre 2003 (page 347 et al.), était bien vieille à l'époque. Lors du salon Cartes 1996 à Paris déjà, Lutz l'avait présenté comme une vision pour "La carte à puce dans 10 ans", qui a également été mise en avant dans le journal du salon publié quotidiennement au salon Cartes le lendemain. On a tendance à dire "Les visions, cher Marc, n'étaient pas non plus dans notre technologie un phénomène exclusivement français".

Nous ne sommes pas en position d'évaluer en détail l'impact des comportements des entreprises, de l'État français et des investisseurs du pays ainsi que des allemands et américains, dans la lutte pour la mainmise sur l'une des principales sociétés de l'industrie de la carte à puce, ni sur la prospérité de Gemplus ni sur la situation personnelle de Marc Lassus et de sa famille. Si les descriptions sont véridiques, il y a un besoin considérable d'action politique en ce qui concerne le comportement éthique dans notre économie occidentale et pour les règles de fonctionnement de celle-ci.

Le livre autobiographique de Marc raconte sa vision personnelle de la start-up qui se transforme en licorne. C'est le souvenir, décrit avec beaucoup d'émotion et comme s'il s'agissait du cycle de vie de l'homme : de sa conception, de sa naissance, de son enfance, de son adolescence aux premiers pas d'un jeune adulte dans un monde parfois féroce, de "son" bébé. L'amertume suscitée par les diverses manœuvres, les événements, les déceptions humaines et le cours ultérieur de l'histoire de la société n'est que trop compréhensible. L'objectif de Marc et de son co-auteur n'était pas de présenter une histoire de la technologie des cartes à puce qui soit à la fois objective et bien fondée. Nous signalons donc à tout lecteur : il ou elle lit un livre en partie passionnant mais présenté de manière subjective, une autre approche et différente de cette partie de l'histoire industrielle est possible.

Le travail du couple Lassus / Charlaix pourrait être le prélude à une documentation raisonnée des contributions considérables au développement et de l'évolution technique par les entreprises et les particuliers, tant en France qu'à l'étranger. Il est regrettable que leur livre ne soit jusqu'à présent disponible qu'en français : il y a certainement de nombreuses personnes impliquées dans le développement de ladite technologie qui pourraient fournir des informations plus détaillées sur ce sujet si elles étaient capables d'au moins lire le français.

**Dr.-Ing. Lutz Martiny** : De 1989 à 1993, il fut directeur général de GAO, la société de recherche et de développement de l'imprimerie de billets et de sécurité Giesecke & Devrient (G&D), Munich, qui était alors encore principalement spécialisée dans l'impression de billets de

banque et de titres, puis de 1993 à 1997 président du conseil d'administration d'ORGA Kartensysteme GmbH, Paderborn ; de 1999 à 2003 président d'Eurosmart, l'association européenne de l'industrie de la carte à puce, Bruxelles Actuellement il travaille en free-lance pour achelos GmbH, qui a été fondée en 2008 par Kathrin Asmuth, une ancienne cadre de ORGA Kartensysteme.

**Jürgen Kempe** (Diplômé en gestion d'entreprise ; B.A en Études Franco-Allemandes) : 1996-1998 vice-président, Directeur Commercial et Marketing d'ORGA Kartensysteme GmbH, Paderborn ; 1998-2001 Directeur général des deux filiales allemandes de Gemplus ainsi que de la région Europe centrale / Europe de l'Est / Russie. Il a également travaillé en free-lance pour la société achelos GmbH.

\*Merci à Thierry Spanjaard pour l'édition de la version française